

"Le (travail en) réseau : réservoir de solutions pour un système de santé sous pression ?"

Synthèse et messages clés

Lorsque nous avons conçu le programme du Forum RSRL 2023, notre hypothèse reposait sur le fait que, dans un contexte de pénurie croissante des ressources humaines et financières, notre système de santé surchargé et engorgé dispose encore d'une certaine marge de manœuvre si l'on peut en accroître significativement le degré de coordination : échanges d'information, intelligence collective, mutualisation des compétences et des ressources. Cette conviction s'est trouvée consolidée par les échanges enrichissants qui ont ponctué cet après-midi.

Les différentes interventions et les discussions qui s'en sont suivies ont mis en évidence des aspects clés comme l'intégration des patient·e·s dans les projets de santé, prendre le tournant de prévention et la promotion de la santé ou la nécessité de penser autrement le système, notamment son financement. Mais il a aussi beaucoup été question des dynamiques de pouvoir et de concurrence à l'œuvre dans le système de santé, et qui ont des conséquences potentielles sur la coordination des soins.

Etat des lieux

Le système coûte cher, mais n'est pas pour autant plus performant ou de meilleure qualité. Il ne correspond pas toujours aux besoins de la population, et est de moins en moins accessible... le non-recours aux soins en est la conséquence ainsi qu'une prise en charge des personnes malades de plus en plus tardive et donc coûteuse. Comment sortir d'un système centré sur la maladie, le soin, les symptômes et l'orienter vers un maintien de la santé voire d'une amélioration par la promotion et la prévention ? Le réseau de santé est un mode d'organisation qui soutient ce changement de paradigme. Ses membres sont interdépendant·e·s, et à ce titre, les liens entre les acteur·trice·s sont prépondérants : leur qualité détermine la qualité du réseau !

Quelques pistes esquissées

I. Intégration des patient·e·s et des professionnel·le·s dans les projets de santé :

- L'intégration des patient·e·s partenaires dans la construction des projets est cruciale pour garantir une approche inclusive et centrée sur les besoins réels des utilisateur·trice·s (nouveaux projets, test en formant des « pôles de santé », etc.).
- L'inclusion des patient·e·s peut prendre diverses formes, allant de la simple récolte d'avis à une participation active, par exemple dans les comités de pilotage formés en amont des projets, mais l'idée est de faire bouger tous les acteur·trice·s, et les patient·e·s en font partie !

II. Système, coordination des soins et santé communautaire :

- Des exemples prometteurs notamment mis en place dans le secteur privé, soulignent le besoin d'approches innovantes, mais aussi de modèles de financement durable. Ces derniers devraient également encourager la collaboration plutôt que la compétition.
- A l'heure actuelle, la coordination et le développement des liens ne devraient-ils pas être mis en valeur et financés ? Les cantons pourraient jouer un rôle à ce sujet.
- Un programme pour redéfinir la santé communautaire est sur le point d'être lancé (COSAC) dans le canton de Vaud : construisons cette dernière ensemble, sur un modèle participatif qui définira les missions de chacun des acteur·trice·s.



- Favorisons une forme de mobilité et de collaboration entre les professionnel-le-s : des équipes pluridisciplinaires, des échanges, une mutualisation des ressources et des compétences, et ouvrons également des espaces favorisant la participation citoyenne.

III. Relations de pouvoir dans le système de santé :

- La réflexion sur la marge de manœuvre au niveau micro et macro du système souligne la nécessité de redonner du pouvoir aux utilisateurs (patient-e et professionnel-le) du système et d'instaurer un dialogue transparent et équilibré entre patient-e-s et professionnel-le-s de la santé.
- Les professionnel-le-s sont invité-e-s à faire usage de la marge de manœuvre dont ils disposent dans leur travail quotidien, afin de dégager un pouvoir d'agir au service de la collaboration, même humblement.
- Comment peut-on partager nos compétences, sans se sentir mis en danger ou en compétition ?
- Les équipes soignantes mentionnent souvent des besoins de base à combler pour se sentir bien au travail : la confiance, la valorisation, la reconnaissance... La question est de savoir comment partager, nourrir les liens, pour cultiver la collaboration et par là, le sens de notre travail, qui est aussi un travail de « liaison ».
- Pour cela, il faut se souvenir que nous ne sommes pas seul-e-s avec les situations que nous traitons surtout lorsqu'elles sont complexes.

Ensemble, on est plus forts !

Les échanges lors du Forum mettent en évidence l'importance cruciale du dialogue, de la confiance et de la collaboration entre les acteur-trice-s du réseau de santé. Sur le terrain, dans la réalité de tous les jours, nous n'avons pas la main sur tout. Mais être ensemble permet d'être plus forts, plus efficaces, de cultiver des valeurs partagées et associées à nos métiers... pour finalement protéger la santé de la population (et ménager la nôtre par la même occasion).

Tout cela repose sur les liens. Il faut se faire confiance. L'absence de concurrence est essentielle pour ne pas avoir peur les uns des autres. Se connaître, échanger, est un moyen de nous faire sortir de cette crainte, qui nourrit la concurrence. Cette dernière brise le lien, diminue l'efficacité, diminue la force. Il ne reste plus qu'à créer des synergies, et à travailler davantage ensemble.

Le Réseau Santé Région Lausanne sert aussi à cela. Et comme le réseau, c'est vous, nous sommes prêts à accueillir toutes vos propositions !